



Clara BEAUDOUX

MADELEINE PROJECT



ISBN: 978-2-36468-209-2
 PRIX: 18 euros
 FORMAT: 140/210 mm
 COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction
 PAGINATION: 288 pages
 DOMAINE: documents

“Aussi émouvant que captivant”
 Patrick Cohen, *France Inter*

L'AUTEUR

Née en 1984, Clara Beaudoux est journaliste. Texte, image, son, vidéo, elle aime mélanger les médias pour raconter le monde et expérimenter de nouveaux formats. Elle a réalisé plusieurs web documentaires parmi lesquels *Je ne suis plus la même ou comment le cancer du sein m'a changée* et *Mon veau s'appelle Hashtag*. Clara Beaudoux travaille à France Info et a entamé depuis 2015 une démarche documentaire. Elle a lancé le tweet-documentaire *Madeleine Project* en novembre 2015.

Nous avons découvert le #*Madeleineproject* de Clara Beaudoux, comme l'ensemble des internautes, un matin de novembre sur Twitter. Nous avons été subjugués par ce feuilleton en 140 caractères, preuve mouvante de l'inventivité du réel et du romanesque inhérent à toute vie, y compris la plus anonyme. À ce jeu de la pêche miraculeuse, Clara Beaudoux fit merveille. Madeleine surgit du passé, double tendre de cette enquêtrice plongée dans des cartons et des boîtes, matriochkas d'un siècle révolu. #*Madeleineproject*, ce hashtag devenu le temps d'une folle course contre le temps, contre la mort et l'oubli, une formule magique qui convoque la vie comme un coquillage le bruit de l'océan. Tweet par tweet, se dessine le portrait d'une anonyme, un récit suivi par des milliers d'internautes captivés par ce reportage d'un genre nouveau, nommé “feuilleton 2.0” ou “tweet-documentaire”.

Ce livre réunit l'ensemble des tweets de la saison 1 et 2 du *Madeleine project* en un recueil-reportage, comme ces “Petites Madeleines” de Marcel Proust “moulées dans la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques”. En tant qu'éditeur de “journalisme narratif”, d'une littérature du réel attachée au récit, le *Madeleine project* s'inscrit parfaitement dans cette lignée, le médium seul change. Nous souhaitons garder la spécificité du média, de ces tweets, de ce reportage-photo où le texte avance en légende, plutôt que d'obliger le nouveau format à s'adapter à l'ancien, absurde décalage et anachronisme dénaturant le projet initial. Il nous semblait primordial d'accorder de l'importance à ces projets singuliers qui naissent sur la toile, au moment même où Twitter apparaît davantage comme la chambre d'écho du pire. Et puis, comme une dernière coïncidence, cette exploration de la cave n°16 ne pouvait trouver une autre maison d'édition qu'un sous-sol.

